

Introduction de Nagisa Oshima	8
Avant-propos	11
1. Trésors disparus et retrouvés du cinéma muet ou le premier âge du cinéma japonais. 15 La révolution des actrices. Création de la Shochiku. Le tremblement de terre du Kanto. Daisuke Ito. Tomu Uchida. Un trésor retrouvé : <i>Une page folle</i> .	
2. Une constante : « le remake made in Japan ».	31
<i>Les 47 Rōnin</i> par centaines. Héros réels ou mythiques. Sazen Tange. Shinsen-Gumi. Les remakes littéraires.	
3. Au fil des saisons : le cinéma « intimiste » et « familial ».	47
Émotion et atmosphère. Les quatre saisons. Mikio Naruse. Heinosuke Gosho. Yasujiro Shimazu. Hiroshi Shimizu. De l'après-guerre à aujourd'hui : apogée et décadence du « shomin-geki ». Naruse (bis). Gosho (bis). De Kinoshita à Yamada.	
4. L'éternelle danse du sabre : samuraï et « chambara ».	69
Portrait du samuraï idéal. Un genre populaire et codifié. Les samuraï du « Bakumatsu ». Les samuraï face au peuple.	
5. Les films de guerre : de Pearl Harbour à Hiroshima.	89
Un « anti-militarisme » militant. Les films du « Gembaku » ou l'horreur atomique. La critique humaniste de Masaki Kobayashi. <i>Feux dans la plaine</i> . Résurgence du nationalisme.	
6. Séries noires... et de toutes les couleurs : une exploration des films de genres.	111
De sacrés monstres. Les « Bake mono » ou fantômes japonais : des contes chinois à <i>Kwaidan</i> . L'enfer bouddhique du cinéma-bis. Les films de « Yakuza », ou d'honorables mafiosi. De Corneille à Shakespeare ? Comédies et satires ou les Japonais rient aussi. Masseurs aveugles et espions surnaturels. Les Ninja.	
7. Estampes érotiques et pornographie codifiée : du premier baiser à « L'Empire des sens ».	141
Romantisme et pornographie à la Nikkatsu : la série « roman-porno » et ses avatars. Le grand film de l'érotisme japonais.	
8. Du côté des classiques ou le second âge d'or : Mizoguchi, Ozu, Kurosawa... et les autres.	155
Kenji Mizoguchi, ou des beautés du réalisme à la réalité de la beauté. Yasujiro Ozu : l'automne de la famille japonaise. Akira Kurosawa : de l'humanisme à la « sur-humanité » ? Kon Ichikawa, un thérapeute de l'humour noir. Masaki Kobayashi, ou le moralisme militant. Keisuke Kinoshita, de la comédie au mélodrame : hauts et bas de la « démocratie japonaise ». Les films « progressistes » : marxisme et idéalisme. Les films à thèse : Satsuo Yamamoto et Tadashi Imai. Shindo et Yoshimura ou la « société du cinéma moderne ». Splendeurs et excès de la « littérature pure ».	
9. Sus aux tabous : le « tsunami » de la nouvelle vague.	233
Nagisa Oshima : de la jeunesse cruelle à la corrida charnelle. Shōhei Imamura et Shuji Terayama, ou le baroque freudien. Jeunesse délinquante et « crise de l'identité » : Susumu Hani, Hiroshi Teshigahara, Kiju Yoshida, Yasuzo Masumura et Cie.	
10. Les années 70 : un désert parsemé d'oasis-mirages	254
Survie des compagnies. Anciens et nouveaux indépendants. Transfuges de l'underground. Nouveaux espoirs des années 80. Déclins et sursauts. Destins divers des cinéastes des compagnies. L'automne des anciens. Un avenir incertain.	
11. Les acteurs, avec ou sans masque (30 visages du cinéma japonais).	276
Lexique.	301
Noms des principales compagnies	303
Bibliographie essentielle	323
Index des personnalités et des films.	328